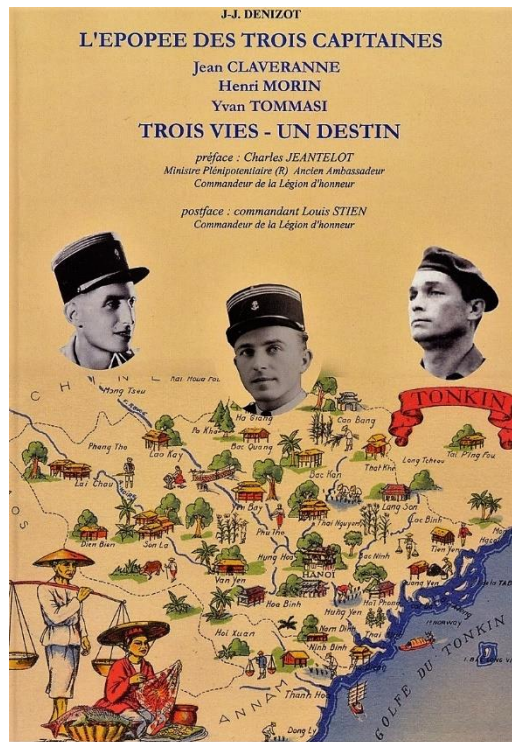


Les trois capitaines

Le 3 septembre 1999, les Volontaires du « 8 » rendent hommage à l'un de leurs grands Anciens, le chef de bataillon Yvan TOMMASI.

Il est inhumé à Castres dans le caveau de la famille ROUX, famille de madame Jeanne TOMMASI, où reposent déjà deux capitaines. Aucun lien de parenté ne semble unir Jean CLAVERANNE et Henri MORIN, tous deux morts pour la France.



Un artilleur de Marine, un légionnaire et un parachutiste colonial, trois parcours et un destin croisé. Car le destin de ces trois soldats s'est croisé dans les années 50, dans les camps du Vietminh, où, rappelons-le, le taux de mortalité atteignait les 70%.

Ils ont d'abord en commun d'avoir refusé la défaite de 1940 et de s'être engagés, chacun selon sa voie mais avec une même ferveur patriote, dans les combats de la deuxième guerre mondiale, puis dans les guerres d'Indochine et d'Algérie.

Ils ont aussi en commun un lien fort de parenté, établi avec la famille ROUX.

- Jean CLAVERANNE est né en 1921 dans les Pyrénées Atlantiques ; en 1941, à 20 ans, il s'engage au 2^e RAC à Lyon ; démobilisé en 1943, il rejoint l'Afrique du Nord. Après Cherchell, il sert au 6^e RAC et participe à la campagne de France, notamment en Alsace ; il y gagnera trois citations.
- Henri MORIN est né en 1924 à Lyon ; en 1942 il est au 7^e RTM et tente de rejoindre l'AFN en 1943, prend le maquis et finit par intégrer l'armée de LATTRE, au 4^e bataillon de choc ; il sera deux fois cité pour ses actions courageuses.
- Yvan TOMMASI, Pied Noir de Kabylie, naît en 1921 ; il s'engage en 1941 au 6^e RTS de Casablanca ; après Cherchell, il est au 15^e RTS puis au BM 21 de la DFL, avec laquelle il participe aux campagnes d'Italie et de France ; il obtiendra trois citations.

Nous les retrouvons tous trois en Indochine.

- Jean CLAVERANNE débarque en Indochine avec le RACM en novembre 1945 et participe à la bataille d'Hanoï en décembre 1946 ; en 1948, il est rapatrié en France avec trois nouvelles citations et reçoit la Légion d'Honneur. Affecté au 2° RAC à Castres, il rencontre Jeanne ROUX ; il repart en 1950 pour un deuxième séjour, à nouveau avec le RACM.
- Henri MORIN rejoint Sidi-Bel-Abbès en 1947 ; il effectue un premier séjour en Indochine de 1947 à 1949 au 3°REI ; son action sur la RC4, déjà, lui vaut l'attribution de deux citations. A son retour il est affecté au 4°REI au Maroc ; en 1950, il retrouve le sol indochinois, dans les rangs du 3°REI à Cao-Bang, dans un secteur qu'il connaît bien : la RC4.
- Cette RC4 va réunir à jamais Henri MORIN et Jean CLAVERANNE.
- L'histoire a retenu la terrible bataille de Dien-Bien-Phu, de novembre 53 à mai 54. Mais il en est une autre dont on parle peu, qui a fait plusieurs milliers de morts, en octobre 1950, sur la RC4, entre Cao-Bang et That-Khé.
- La garnison de Cao-Bang, commandée par le colonel CHARTON, est évacuée le 3 octobre et doit faire la jonction à Dong-Khé avec la colonne Le PAGE. L'opération tourne au désastre. Jean CLAVERANNE, dans la colonne LE PAGE, à la tête de sa batterie de 105, est fait prisonnier, il s'évade et est finalement repris le 14 octobre. Henri MORIN, dans la colonne CHARTON, est grièvement blessé dans les combats le 6 octobre et est pris par le Vietminh.
- Les lieutenants MORIN et CLAVERANNE partent alors pour quatre longues années de captivité. Les soldats et sous-officiers subalternes sont regroupés au camp n°2, les officiers et sous-officiers supérieurs au camp n°1. Dans ces camps, pas de barbelés, pas de miradors, mais impossible de s'évader, les conditions de détention ne le permettant pas ; mauvais traitements, aucun soin, nourriture insuffisante.... En outre, les camps se déplacent souvent : le camp n°1 a connu 28 sites en 4 ans.
- Henri MORIN et Jean CLAVERANNE se rencontrent pour la première fois au camp n°1. En 1953, ils sont rejoints par un capitaine des commandos du Nord Viêt-Nam, en provenance du camp 113, Yvan TOMMASI.
- Yvan TOMMASI a en effet rejoint le 5°GCCP en juillet 1951. Il est ensuite instructeur aux commandos du Nord Viêt-Nam, commandés par le commandant Louis FOURCADE (futur chef de corps du « 8 » en Algérie) ; en janvier 1953, il est fait prisonnier lors d'une violente embuscade à Yen-Cu, en baie d'Along. Il est d'abord transféré au camp 113, où sévit le traître BOUDAREL, qui s'acharnera sur Yvan et lui fera vivre un calvaire. En septembre, Yvan TOMMASI arrive au camp n°1.

Les trois officiers survivront à leur difficile détention et seront libérés entre août et septembre 1954.

- Jean CLAVERANNE retourne à Castres où il retrouve Jeanne ; ils se marient en janvier 1955. De cette union, naîtra Catherine, qui nous fait l'honneur d'être parmi nous ce matin.
- Henri MORIN est affecté au 126°RI ; il est bien sûr invité au mariage de Jean ; sa cavalière n'est autre que la sœur cadette de Jeanne, Odette, surnommée Detty. Ils se marient à leur tour en avril 55. Il aura deux filles, Marie-Pierre puis Marie-Hélène, qui ne connaîtra pas son père.

Vient la guerre d'Algérie.

- Jean CLAVERANNE rejoint le 2°RAC en Algérie, puis le 214° bataillon d'infanterie. Le 18 juillet 1956, dans la soirée, il est tué lors d'un violent accrochage avec une bande rebelle à Tafaraoui, dans le Tessalat, en Oranie. Sa dépouille sera rapatriée à Castres en mai 1957 et inhumée dans le caveau de la famille ROUX.
- Henri MORIN, de santé fragile après ses années de détention, rejoint l'Algérie, au sein du service d'action psychologique à Alger ; il y retrouve Yvan TOMMASI. En octobre, il retrouve enfin la famille légionnaire, avec le 3°REI. Il trouve à son tour la mort à El Milia, Nord Constantinois, dans la nuit du 26 au 27 octobre 1957, lors d'une attaque rebelle.
- Yvan TOMMASI est au GITDM de Fréjus à son retour de captivité ; il rejoint l'Algérie en avril 1956 avec le 8°RIC. Le 1° juin 1958, il est appelé au 8°RPC par le colonel FOURCADE, son ancien chef aux commandos du Nord Viêt-Nam. Il reçoit le commandement de la 3° compagnie. Il accroche deux citations sur sa croix de la valeur militaire. Il est ensuite affecté successivement à Lille, en Mauritanie et au 8°RPIMa à Castres en 1963. Il restera proche des veuves de ses deux camarades de captivité. En mai 1966, il prend sa retraite et, en juin 1968, il épouse Jeanne ; il considérera Catherine, fille de Jean, comme sa propre fille. Le 3 septembre 1999, il rejoint ses deux amis dans le même caveau.

Ces trois capitaines ont vécu une période héroïque, des durs combats de la libération de la France aux guerres d'Indochine et d'Algérie.

Sacrifiant leur jeunesse, ils ont servi la France en s'illustrant sur tous les théâtres d'opérations. La rude épreuve de camps vietminh a renforcé leurs convictions et leur idéal.

Leur patriotisme les a amenés à poursuivre leur mission sacrée, et bien qu'ils aient fondé chacun une famille, ils n'ont pas hésité à accomplir leur devoir jusqu'à l'ultime sacrifice pour Jean CLAVERANNE et Henri MORIN.

Tout les séparait, la guerre les a rapprochés, la mort les a unis.

Rédigé à partir de l'ouvrage de Jean-Jacques DENIZOT, « *l'épopée de trois capitaines* ».